

Mais, que voulez-vous, nous direz-vous encore, c'est un journal de mon parti, et entre amis, il faut se soutenir. Quelle pitoyable raisonnement ! Parce qu'un homme couvert de lèpres ou de toute autre maladie contagieuse, serait de votre parti, l'admettriez-vous, pour cela, dans votre maison, à votre table, dans votre lit, le laisseriez-vous jouer avec vos enfants ? Oh ! non, et dans votre frayeur, vous vous écririez : Loin d'ici, malheureux, vous allez nous communiquer le mal affreux dont vous êtes atteint ! Et vous auriez grandement raison d'agir ainsi. Pourtant, il ne s'agit que d'une maladie corporelle. Qu'est-ce donc, quand il s'agit d'un mal qui peut donner la mort à votre âme, aux âmes de vos enfants ! Si donc l'approche d'un lépreux, doit vous faire trembler, la présence d'un mauvais journal, d'un mauvais livre doit vous causer une bien plus terrible frayeur. Et le mauvais exemple que vous donnez à vos enfants, en recevant et en lisant un tel journal, aura souvent pour eux les plus déplorables conséquences.

Il y a un proverbe que vous connaissez depuis votre enfance, et qui est ainsi dicté : *Dis-moi qui tu fréquentes ; je te dirai qui tu es* : Il s'agit ici d'un journal, d'un livre aussi bien que d'un ami. Vous le savez, si vos enfants vont sans cesse avec des compagnons qui jurent, blasphèment ; ils deviendront jureurs et blasphémateurs. Leurs amis disent des paroles obscènes, tiennent les discours les plus malhonnêtes, se révoltent contre l'autorité de leurs parents, ont tous les vices ; vos enfants deviendront tout cela ; ils